

VII

AR BARADOZ.

(les Treger.)

Jezus ! peger braz vo
Plijadur ann eneo,
Pa vint dirak Doue,
Hag enn he garante.

Berr gavann ann amzer,
Hag ar poaniou dister,
O sonjal de ha noz,
E gloar ar baradoz.

Pa zellann enn envo,
Hag entreze va bro,
Nijal di a garenn,
Evel eur goulmik wenn.

Pa vo pred ar maro,
Neuze me gimiado
Ouz ar c'hig ankeniuz,
Enebour da Jezus.

Gand joa e c'hortoann
Ann tremen divezan ;
Ilast am euz da welet
Jezus, va gwir bried.

Kerkent a ma vezo
Torret va chadenno,
M'en em zavo enn er
Evel eunn alc'houder.

VII

LE PARADIS.

(Dialecte de Tréguier.)

Jésus ! combien sera grand le bonheur des âmes, quand elles seront devant Dieu, et dans son amour !

Je trouve le temps court, et légères les peines, en songeant nuit et jour à la gloire du Paradis.

Quand je regarde le ciel, ma patrie, je voudrais y voler comme une petite colombe blanche.

Quand viendra l'heure de la mort, alors je quitterai cette chair angoisseuse, l'ennemie de Jésus.

J'attends avec joie le dernier passage, j'ai hâte de voir Jésus, mon véritable époux.

Aussitôt que mes chaînes seront brisées, je m'élèverai dans les airs comme une alouette.

464

Tremen a rinn al loar
 Evit monet d'ar c'hloar
 Dreist ann heol, ar stered,
 Me a vezo douget.

Pa vinn pell diouz ann douar,
 Traonien leun a c'hlac'har,
 Neuze me rai eur zell
 Ouz va bro Breiz-izel :

Neuze me a laro :
 — Kenavo d'id, va bro,
 Kenavo, bed doaniuz,
 Gand da veac'hiou poaniuz ;

Kenavo paourentez,
 Kenavo, goanerez,
 Kenavo trubuillo,
 Kenavo, pec'hejo !

Pelloc'h ne zoujinn ket
 Ardou ann drouk-spered ;
 Biken me n'em golo
 Goude pred ar maro.

Evel eur vag gollet,
 Va c'horf deuz va c'haset .
 Ama, dre ann avel,
 Ar glao hag ar riel.

Maro, te' ar porzer
 A zigor d'in ar ger,
 Pa vruzun gand ann her
 Va festr oud he rec'hier. —

465

Je passerai la lune pour aller à la gloire, je foulerai aux
pieds le soleil et les étoiles.

Quand je serai loin de la terre, cette vallée de larmes, alors
je jetterai mes regards sur mon pays de Bretagne :

Alors je dirai : — Adieu, mon pays, adieu, à toi, monde de
souffrances et à tes douloureux fardeaux ;

Adieu, pauvreté, adieu, affliction, adieu, troubles du cœur,
adieu, péchés !

Je ne craindrai plus les ruses du malin esprit ; maintenant
que l'heure de ma mort est passée, je ne me perdrai plus !

Mon corps, comme un vaisseau perdu, m'a conduit ici, mal-
gré les vents et la tempête ;

O trépas, tu es le portier qui m'ouvre le château contre
les écueils duquel les flots ont brisé mon navire. —

Abep-tu pa zellinn,
 Kement tra a welinn
 A rai d'am daoulagad,
 Ila d'am c'halon mil vad :

Perc'her ar baradoz
 Digor ouz va gortoz,
 Ar zent, ar zentezed,
 Tost d'am digemeret.

Me vo digemeret
 E palez ann Drinded,
 E-kreiz ann enorio
 Hag ar meuleudio ;

Hag eno, evit mad
 Welinn Doue ann tad
 Gand he vab benniget
 Hag ar Spered meulet.

Me a welo Jezus,
 Enn eur c'hiz dudiuз,
 O lakat war va fenn
 Ar gaera kurunen :

— Ho korfoù evuruz,
 A layaro Jezus,
 Oa tensoriou kuzet
 Enn douar benniget.

Evel grizio roz-gwenti,
 Pe lili pe spern-gwenn,
 E kornig eul-liorz,
 Ed boc'h e-kreiz va forz ;

467

De quelque côté que je me tournerai, tout ce que je verrai
remplira mes yeux et mon cœur de bonheur :

Je verrai les portes du paradis ouvertes pour m'attendre,
et les saints et les saintes prêts à me recevoir.

Je serai reçu dans le palais de la Trinité au milieu d'hon-
neurs et d'harmonies ;

Et là, je verrai Dieu le Père avec son Fils et l'Esprit-
Saint.

Je verrai Jésus, d'un air plein de bonté, placer sur mon
front une belle couronne :

— Vos corps heureux, dira Jésus, étaient des trésors cachés
en une terre bénie.

Vous êtes en ma cour comme des racines de rosiers blancs,
de lis, ou d'aubépines, dans un jardin ;

C'houi zo er baradoz
Evel bokedo roz
A zivleun d'ar mare,
Hag a vleun adarre. —

Evit poanlo dister
Evit ankenio berr,
Ni vezo peet mad
Gand Doue, hor gwir dad.

Kaer a vezo gwelet
Ar Werc'hez benniget,
Gand daouzek stereden
A ra he c'hurunen.

Gwelet a rimp ouspenn
Gant-ho peb a delen,
Aele hag arc'haele
Holl o veuli Doue ;

Gwelet a raimp-ni c'hoaz
Leun a c'hloar, leun a c'hraz,
Hon tado, hor mammo ;
Hor breudeur, tud hor bro.

Gwerc'hezed a bep oad,
Sentezed a bep stad,
Gragez, intanvezed,
Gand Doue kurunet,

Ann holl etedigo
War ho eskeligo
Ker mignon, ker ru-benn,
Anijo dreist hor penn,

469

Les rosiers, les aubépines et les lis, perdent leur fleur
dans la saison, et la recouvrent comme vous. —

Pour de légères souffrances, pour de courtes angoisses,
nous recevrons de Dieu, notre véritable père, une brillante
récompense.

Elle sera belle à voir, la Vierge bénie, avec les douze étoiles
qui forment sa couronne.

Nous verrons aussi les légions des archanges, qui chan-
tent les louanges de Dieu, chacun une harpe à la main ;

Nous verrons encore, pleins de gloire et de grâce, nos pères,
nos mères, nos frères, les hommes de notre pays ;

Des vierges de tout âge, des saintes de toute condition, des
femmes, des veuves couronnées par Dieu.

Tous les petits anges, portés sur leurs petites ailes, si gen-
tils et si roses, voltigeront au-dessus de nos têtes ;

470

A nijo dreist hor penn,
Evel eunn bed gwened,
Enn eur parkad bleunio,
Son ha c'houez-vad gant-ho.

Euruzded heb he far !
O sonjal me ho kar ;
C'hui a ro d'in dizoan
E poanio ar bed-man !

471

Voltigeront au-dessus de nos têtes, comme un essaim mélodieux et parfumé d'abeilles dans un champ de fleurs.

Bonheur sans pareil ! plus je pense à vous, plus je vous désire ! vous consolez mon cœur dans les peines de cette vie !

NOTES ET ÉCLAIRCISSEMENTS.

Le cantique du Paradis, dont l'air est aussi suave et aussi charmant que les paroles (V. les Mélodies, p. 56), nous a été chanté pour la première fois, par une mendiante assise au pied d'une croix, au bord d'un chemin. La pauvre femme avait peine à contenir son émotion, et pleurait en nous le chantant. Dieu nous donnait en elle un symbole touchant de la piété des Bretons.

— 56 —

VII.

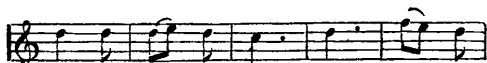
AR BARADOZ.



Je - zus! pe - ger braz vo



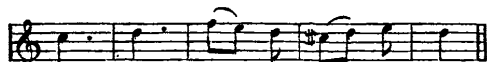
Pli - ja - dur ann e - neo, Pa -



- vint di - rak Dou - e, Hag enn he



ga - ran - te; Pa - vint, di - rak Dou -



- e, Hag enn he ga - ran - te.

FIN.